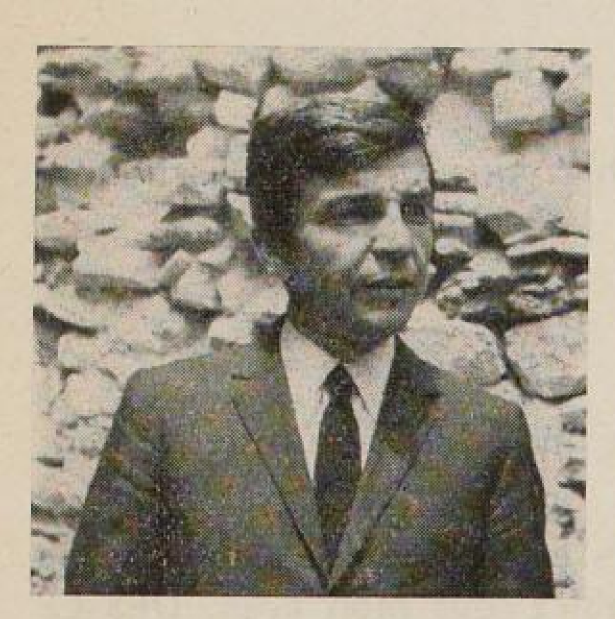
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - Liberté, Egalité, Fraternité

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE – 3[e] CIRCONSCRIPTION



Jacques BÉRARD

AVOCAT AU BARREAU

CONSEILLER GÉNÉRAL

DÉPUTÉ de la Circonscription d'ORANGE de 1958 à 1967

Candidat d'Union et de Défense Républicaine

POUR UNE MAJORITÉ ÉLARGIE

CITOYENS, CITOYENNES,

Une formidable explosion vient de secouer notre pays, les Français ont tremblé, chacun a craint pour sa situation, son bien, son avenir, sa liberté ou même sa vie. Pendant trois semaines, le désordre a régné, la révolution était à nos portes, le drapeau rouge des communistes, le drapeau noir des anarchistes flottaient sur nos usines, nos monuments, nos écoles. Le pire fut évité de justesse, sans effusion de sang après l'intervention du Président de la République qui reste dans toutes nos mémoires.

Démocratiquement, la parole a été donnée au peuple, son choix sera décisif le 23 Juin prochain.

Que s'est-il passé ?

Après huit jours de grève strictement professionnelle, donc légitime, les revendications des salariés ont été satisfaites : Salaires augmentés de 10 % pour une seule année, S.M.I.G. de 35 %, Avantages sociaux divers ; Depuis 30 ans, aucun ministère dit "de Gauche" n'avait accordé autant et si vite.

Mais le Parti Communiste et la Fédération, se solidarisant avec les anarchistes révolutionnaires, ont volontairement prolongé cette grève pour des raisons strictement politiques. Monsieur MITTERAND vous a donné le spectacle de ses ambitions démesurées. Vous avez tous compris qu'il n'était que le prisonnier d'un système dont vous connaissez la brutalité.

LES RÉSULTATS SONT LA :

- **La France paralysée sous les drapeaux rouges et noirs ;**
- **Notre monnaie, puissante huit jours avant, refusée à l'étranger ;**
- **La tombe du soldat inconnu profanée ;**
- **Les magasins fermés sous la menace ;**
- **Les récoltes de fruits et légumes pourrissant sur place ;**
- **L'anarchie et la révolution à nos portes ;**
- **La liberté du travail violée.**

Entre le retour aux troubles et le retour à l'ordre, choisissez...

Je suis le candidat du retour à l'ordre et de son maintien.

Maintenant que faut-il faire ?

Des réformes s'imposent, le Gouvernement et tous les Français l'ont admis : nous allons nous y attaquer.

Avec qui ?

Avec tous ceux qui ont décidé de faire échec à un régime totalitaire que les communistes veulent instaurer en se servant de la Fédération comme d'un tremplin.

Conscients du danger, le Centre Démocrate et le Groupe Progrès et Démocratie Moderne ne présentent pas de candidats dans notre Circonscription afin de rassembler sous mon nom, DÈS LE PREMIER TOUR, toutes les voix anti-marxistes.

ENSEMBLE, nous devons constituer, comme je l'ai déjà demandé en 1967, **UNE MAJORITÉ ÉLARGIE,** groupant l'U. D. V[e], les Républicains Indépendants, le Centre Démocrate et le Groupe P. D. M. de Monsieur DUHAMEL.

ENSEMBLE, nous devons réaliser les réformes qui s'imposent, sans compromettre les chances de la France dans le Marché Commun et la Construction de l'EUROPE.

ENSEMBLE, nous devons rétablir notre économie et notre monnaie ébranlée, voter les Lois d'Amnistie et d'Indemnisation pour les Rapatriés que j'ai demandées dès 1962, ajuster l'abattement à la base sur le coût de la vie pour les petits commerçants et artisans, nous pencher aussi sur le sort de ceux qui sont restés silencieux, Paysans, Retraités, Invalides, etc...

DANS NOTRE CIRCONSCRIPTION, le problème est simple : les évènements récents ont démontré que la Fédération ne compte pas, son candidat est accroché aux basques du Parti Communiste, il n'est là que pour lui apporter ses voix au second tour.

DÈS LE PREMIER TOUR, la partie se jouera entre le Communiste MARIN et moi-même, son adversaire de toujours.

Entre l'ordre et le désordre,
Entre un régime de liberté
et un régime totalitaire

Entre le drapeau tricolore de Monsieur BÉRARD
et le drapeau rouge de Monsieur MARIN

Français, choisissez...

Votez BÉRARD

Imprimerie Plumelle - Orange